

ESSAI  
SUR  
L'HISTOIRE DES MÉDAILLES & DES JETONS  
EN FRANCE

AU XVI<sup>e</sup> ET AU COMMENCEMENT DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

D'APRÈS DES DOCUMENTS INÉDITS

PAR

**F. MAZEROLLE**

---

CHAPITRE I

Sous l'influence des maîtres italiens, à la fin du xv<sup>e</sup> siècle et au commencement du xvi<sup>e</sup>, les médailles françaises sont fondues et ciselées. Ce procédé est employé exclusivement jusqu'au règne d'Henri II.

En 1551, Henri II établit à Paris, sous le nom de Monnaie de Nesle, des Etuves ou du Moulin, un système de fabrication monétaire à l'aide de la presse. Bientôt ce nouveau procédé est presque uniquement réservé à la frappe des pièces de plaisir (médailles et jetons).

Les principaux artistes qui ont employé le nouveau procédé de la frappe des médailles, sont : Claude de Héry (1557-1582), Guillaume Martin (1558-1590), Alexandre Olivier (1568-1607).

## CHAPITRE II

Le procédé de la fonte des médailles n'avait cependant pas été abandonné. Pendant la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, il est employé simultanément avec la frappe.

C'est à Germain Pillon (1571-1606) et aux Danfrie que l'on doit les plus belles médailles fondues à cette époque.

## CHAPITRE III

Au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle, l'emploi de la frappe des médailles devient prépondérant et l'emporte définitivement vers le milieu de ce siècle.

C'est par ce procédé que sont fabriquées les médailles de Pierre Régnier (1607-1640). — Les Dupré (1597-1647) sont les derniers médailleurs officiels dont les œuvres soient fondues.

## CHAPITRE IV

*Jetons.* — Ils sont toujours frappés, d'abord à la Monnaie du Marteau, puis à la Monnaie du Moulin. Leurs auteurs sont presque sans exception des artistes de médiocre valeur. On peut cependant en citer quelques-uns d'une certaine habileté, comme : Guy et Antoine Brucher, Jean Cousin.

PIÈCES JUSTIFICATIVES, N<sup>o</sup> 1 à 511

CATALOGUE ET PLANCHES